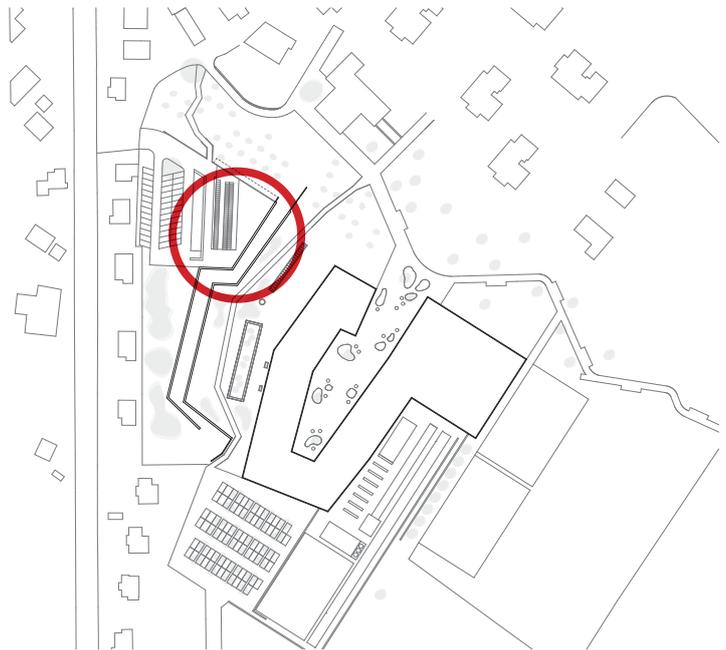

CONCOURS D'INTERVENTION ARTISTIQUE « ART & ARCHITECTURE »
RAPPORT DU JURY

**GYMNASSE INTERCANTONALE DE LA BROYE (GYB)
EXTENSION**

rue du Gymnase - Payerne



1. Introduction

1.1 Préambule

2. Données générales

- 2.1 Organisateur et adjudicateur
- 2.2 Budget
- 2.3 Forme de concurrence et procédure
- 2.4 Intervention artistique
- 2.5 Sites d'intervention proposés
- 2.6 Calendrier

3. Participants

- 3.1 Artistes sélectionnés

4. Séance de jugement

- 4.1 Date et lieu
- 4.2 Composition du jury

5. Délibération du jury

- 5.1 Conformité des dossiers présentés
- 5.2 Déroulement et appréciations du jury
- 5.3 Choix du lauréat

6. Présentation des projets

- 6.1 Karim Noureldin
« DES »
- 6.2 Alfredo Aceto
« iii-ooo »
- 6.3 Ronny Hardliz
« Cosmic dancer »
- 6.4 Karin Lehmann
« Petrichor »
- 6.5 Marinka Limat
« Underground »
- 6.6 Guy Oberson
« Printemps silencieux »
- 6.7 Gina Proenza
« Chim Chimney »
- 6.8 Ilona Ruegg
« Twist / (Twist2) »
- 6.9 Eric Sansonnens
« Autre(s) Horizon(s) »

7. Recommandation du jury

8. Conclusion

9. Disposition finales

- 9.1 Approbation du rapport et signatures

Animation artistique, Kunst am Bau, art dans l'architecture, art (dans l'espace) public. Cette constellation de dénominations, aux contours mouvants, résiste à une définition claire. Elle signale une variété de pratiques entre art et architecture.

Une pratique régulièrement remise en cause par ses principaux protagonistes, artistes et architectes, depuis l'anathème lancé par Adolf Loos en 1908: l'ornement, la décoration envisagée comme un crime. Quelle est donc la fonction de l'art dans le domaine architectural? Est-ce une fonction purement décorative ou symbolique? Architectes, artistes, peintres et sculpteurs doivent-ils travailler ensemble? Dans quelle mesure l'initiative doit-elle être laissée à l'artiste plutôt qu'à l'architecte? Quelle est la relation qui devrait exister entre l'œuvre d'art et la construction, doit-elle en faire partie ou en être détachée?

Mis en œuvre systématiquement depuis 1974, le principe de l'Animation Artistique des Bâti-ments de l'Etat, appelé aussi 1% (pourcentage) culturel est officialisé dans le canton de Vaud par un Règlement d'application, le RAABE daté du 28 décembre 1979. Depuis 2015 il se nomme le RIABE. Plus qu'une simple modification de termes – c'est le passage de « l'Animation » à « l'Intervention » artistique.

La DAI, Direction de l'architecture et de l'ingé-nerie, et le SERAC, Service des Affaires Cultu-relles, sont en charge de l'application et du suivi de ce Règlement.

L'Etat de Vaud compte, depuis plus de 40 ans, plus de 100 interventions artistiques. Quant à l'Etat de Fribourg, il a mis en place un disposi-tif semblable régi par la loi sur les affaires cultu-relles de 1991. Deux à trois processus de sélec-tion et réalisation d'œuvres se déroulent chaque année en moyenne, qui sont conduits par le Service de la culture et le Service des bâtiments.

Par le présent concours d'intervention artis-tique dans le cadre de l'extension du gymnase intercantonal de la Broye (GYB), à Payerne, l'Etat de Vaud et l'Etat de Fribourg manifestent la claire volonté de poursuivre leur mission et d'enrichir cet héritage artistique et architectural magnifique.

Nicolas Gyger
ADJOINT DE LA CHEFFE DE SERVICE - SERAC (VD)

Emmanuel Ventura
ARCHITECTE CANTONAL - DAI (VD)

Philippe Trinchan
CHEF DE SERVICE - SeCu (FR)

Charles Ducrot
CHEF DE SERVICE ADJOINT - SBat (FR)

MAÎTRE DE L'OUVRAGE

ÉTAT DE VAUD

- Département des finances et des relations extérieures (DFIRE)
- Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP)
- Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC)
- Direction générale de l'enseignement post-obligatoire (DGEP)

Représenté par la Direction de l'architecture et de l'ingénierie (DAI), Emmanuel Ventura, architecte cantonal, Frédéric Baldy, chef de projet, architecte, Agata Miszczyk, cheffe de projet, architecte, organisation du concours, responsable Interventions Artistiques.

ÉTAT DE FRIBOURG

- Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC)
- Service des bâtiments (SBat)
- Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS)
- Service de l'enseignement secondaire du deuxième degré (S2)

UTILISATEURS

Gymnase intercantonal de la Broye (GYB)
Représenté par: M. Thierry Maire

2.2 BUDGET

Le montant disponible pour la conception et la réalisation de l'intervention artistique est de CHF 110 000.- TTC. Ce montant inclut la rémunération de l'artiste.

2.3 FORME DE CONCURRENCE ET PROCÉDURE

Le maître de l'ouvrage organise un concours en procédure sur invitation pour la réalisation de l'intervention artistique dans le cadre du projet de construction de l'extension du gymnase intercantonal de la Broye.

La procédure sur invitation a été choisie par la Commission pour l'intervention artistique (CoArt) constituée selon le règlement cantonal concernant l'intervention artistique des bâtiments de l'Etat (RIABE, édition du 01.04.2015).

Cette procédure est conforme à l'Accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP), la Loi vaudoise sur les marchés publics (LVMP) et son règlement d'application (RVMP). Elle est soumise aux accords OMC.

La procédure est organisée en une seule phase, non anonyme dont la langue officielle est le français.

Les membres de la Commission d'intervention artistique (CoArt) ont décidé d'organiser un concours sur invitation pour l'intervention artistique de l'extension du gymnase intercantonal de la Broye (GYB), à Payerne.

L'intervention peut prendre toutes les formes. Le projet n'exclut ni ne privilégie aucune des pratiques contemporaines dans le champ des arts plastiques. Toute latitude est laissée à l'artiste dans le choix du médium. Il est cependant à noter que le budget du bâtiment inclut un revêtement enrobé sur la surface du parvis. La nature de la surface peut tout à fait être modifiée dans le cadre de l'intervention artistique. Le delta financier, s'il devait y en avoir, sera pris sur l'enveloppe destinée à l'intervention artistique.

2.5 ARCHITECTURE

L'objectif principal du projet d'extension, d'ordre fonctionnel, est d'augmenter la capacité d'accueil des élèves avec *in fine* 19 nouvelles salles de classe polyvalentes. Toutefois, 25 nouvelles salles de classe polyvalentes seront réalisées pour compenser la transformation de 6 salles de classe polyvalentes en 6 salles de classe spéciales dans le bâtiment existant. De plus, le nouveau programme des locaux prévoit le transfert des locaux d'administration et des maîtres dans l'extension, implantés autour d'un patio, et la transformation de ces actuels locaux en espaces supplémentaires dédiés à la restauration. Ainsi, tous les utilisateur-trice-s pourront prendre à l'avenir leurs repas au rez du bâtiment existant. Enfin, l'extension comprendra une salle simple de sport supplémentaire, qui sera directement accessible depuis l'extérieur, pour une utilisation extrascolaire aussi.

La future extension s'insère dans la pente naturelle du terrain, en prolongement de l'aile ouest actuelle, en contrebas de celle-ci et sur deux niveaux de terrasses. Un soin particulier est apporté aux voies d'accès, entièrement réorientées, et au chemin public maintenu au travers de la toiture végétalisée. Le concept se veut ainsi dans la continuité de la construction première et le respect de l'univers paysager. Les qualités architecturales s'accompagnent d'objectifs énergétiques et environnementaux élevés. Architecture paysagère, terrasses, lumière, intégration, fonctionnalité, sont les maîtres mots de cet ambitieux projet d'extension.

Ce projet, élaboré par le bureau Boegli Kramp Architekten AG à Fribourg, sera réalisé par l'entreprise Steiner SA, lauréate de l'appel d'offres d'entreprise totale.

Le parvis, endroit de rassemblement et d'échanges, revêt un caractère social essentiel dans la vie de la communauté. Gardant à l'esprit l'importance de l'école dans la construction sociale et de lieu d'apprentissage, le jury désigne ainsi la place devant la nouvelle entrée principale du gymnase intercantonal de la Broye.

Le périmètre principal d'intervention, haut-lieu de passage et d'atroupement tout au long de la journée, est ainsi nommé « parvis » et, par là, désigné pour la collaboration entre artiste et architecte. Par sa fonction, cet endroit d'accueil sera un espace où l'on s'attarde. Ainsi, cette place pourrait se doter de mobilier urbain à terme. Même si le concours d'intervention artistique ne prévoit pas de mobilier urbain, la proposition devra être suffisamment flexible pour pouvoir l'intégrer au besoin.

Le jury est également sensible et invite à prolonger l'intervention artistique dans la nouvelle extension du gymnase, à travers la notion de liaison. Il propose ainsi un périmètre d'intervention secondaire permettant une poursuite de l'œuvre à l'intérieur du bâtiment, dont l'utilisation, ou non, est laissée à l'appréciation des candidats.

- Notification de l'invitation aux artistes
12 mars 2020
- Présentations du projet architectural
06 avril 2020
- Délai pour l'envoi des questions
09 avril 2020
- Délai pour l'envoi des réponses
24 avril 2020
- Retour des projets
05 juin 2020
- Audition des candidats et délibérations
10 juin 2020
- Annonce des résultats
15 juin 2020
- Mise en service
août 2021
- Inauguration
octobre 2021

3. Participants

3.1 ARTISTES INVITÉS

La Commission pour l'intervention artistique (CoArt) a décidé d'inviter les 9 artistes suivants à participer au concours :

Alfredo Aceto LAUSANNE

Ronny Hardliz BERNE

Karin Lehmann BERNE

Marinka Limat FRIBOURG

Karim Noureldin LAUSANNE

Guy Oberson LENTIGNY

Gina Proenza LAUSANNE

Ilona Ruegg ZURICH

Eric Sansonnens CORPATAUX

4. Séance de jugement

4.1 DATE ET LIEU

Le jury a délibéré, durant la période de confinement liée au Covid-19, en visio-conférence, dans une ambiance chaleureuse et très instructive. Les présentations des artistes, dont certaines étaient des performances en soi, furent une très belle expérience.



4.2 COMPOSITION DU JURY

PRÉSIDENT

M. Emmanuel Ventura
Architecte cantonal, DGIP – DFIRE
Directeur DAI (VD)

CO-PRÉSIDENT

M. Philippe Trinchan
Chef de service, SeCu – DICS (FR)

MEMBRES

M. Charles Ducrot
Chef de service adjoint, SBat (FR)

M. Nicolas Gyger
Adjoint du Chef de service, SERAC – DFJC (VD)

M. Thierry Maire
Directeur du gymnase de la Broye (FR)

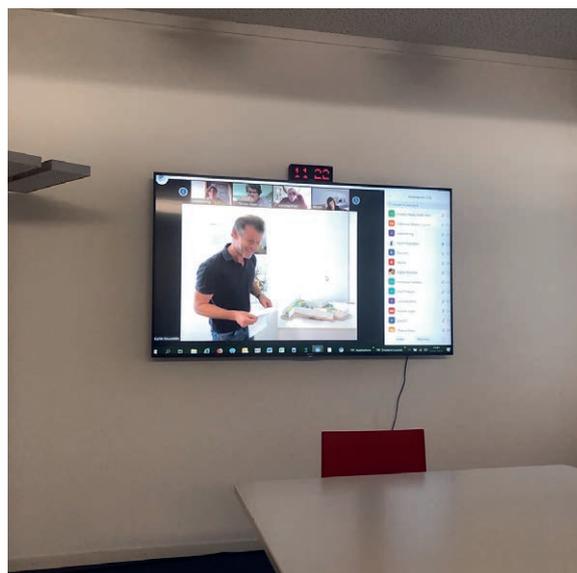
Mme Catherine Othenin-Girard
Représentante de la CCAC

Mme Renate Buser
Artiste

Mme Isabelle Krieg
Artiste

M. Ivo Vonlanthen
Artiste

M. Adrian Kramp
Boegli Kramp Architekten AG



SUPLÉANTS

M. Frédéric Baldy
Chef de projet, architecte, DAI (VD)
Co-président GT - CoCo

M. Sandro Pacifico
Dolci architectes SàRL
Mandataire architecte de l'entreprise totale
Steiner SA

ORGANISATION

Mme Agata Miszczyk
Cheffe de projet, architecte, DAI (VD)

5. Délibération du jury

5.1 CONFORMITÉ DES DOSSIERS PRÉSENTÉS

La commission artistique a vérifié :

- le respect du délai de restitution des projets;
- le respect des contraintes du programme, à savoir:
 - les documents demandés;
 - l'identification;
 - les lieux proposés;
 - la cible financière.

L'indemnité est fixée à CHF 2500.- TTC par artiste participant au concours, hormis le lauréat, et qui aura rendu une proposition répondant au cahier des charges, dans les délais prévus par l'organisateur.

Les travaux présentés seront évalués par le jury sur la base des critères mentionnés ci-dessous sans ordre hiérarchique :

- adéquation de la proposition avec périmètre défini;
- qualité artistique de l'œuvre et de son intégration dans le site;
- capacité à dialoguer avec l'architecture et la mission du bâtiment;
- faisabilité technique, solidité/durabilité, sécurité de l'intervention;
- économie générale du projet (réalisation et entretien).

5.2 DÉROULEMENT ET APPRÉCIATIONS DU JURY

Le jury relève tout d'abord l'excellente qualité de l'ensemble des projets rendus, une richesse et une diversité d'interventions.

5.3 CHOIX DU LAURÉAT

C'est à l'unanimité que le jury choisit comme lauréat le projet :

- «DES»
dont l'auteur est M. Karim Noureldin

6. Recommandation du jury

Le jury recommande au maître de l'ouvrage d'attribuer le mandat d'études et de réalisation de l'intervention artistique prévue sur le site de l'extension du Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne à :

M. Karim Noureldin,
auteur de « DES ».

7. Conclusion

Le jury tient à remercier tous les artistes ayant participé à cette procédure. Il a été très satisfait des rendus et des propositions qui lui ont été soumis, tant dans leurs qualités artistiques, leurs présentations que dans la faisabilité et du respect du budget à disposition.

Cette démarche a permis de répondre aux attentes du maître de l'ouvrage.

8. Dispositions finales

8.1 APPROBATION DU RAPPORT ET SIGNATURES

Le présent rapport est approuvé et signé par les membres du jury.

Lausanne, le 30 septembre 2020



EMMANUEL VENTURA
CO-PRÉSIDENT DU JURY
ARCHITECTE CANTONAL,
DGIP-DFIRE (VD)



PHILIPPE TRINCHAN
CO-PRÉSIDENT DU JURY
CHEF DE SERVICE,
SECU-DICS (FR)



CHARLES DUCROT
CHEF DE SERVICE ADJOINT,
SBAT (FR)



NICOLAS GYGER
ADJOINT DE LA CHEFFE DE SERVICE,
SERAC-DFJC (VD)



THIERRY MAIRE
DIRECTEUR DU GYMNASÉ
DE LA BROYE (FR)



CATHERINE OTHENIN-GIRARD
REPRÉSENTANTE DE LA CCAC



RENATE BUSER
ARTISTE



ISABELLE KRIEG
ARTISTE



IVO VONLANTHEN
ARTISTE



ADRIAN KRAMP
BOEGLI KRAMP ARCHITEKTEN AG

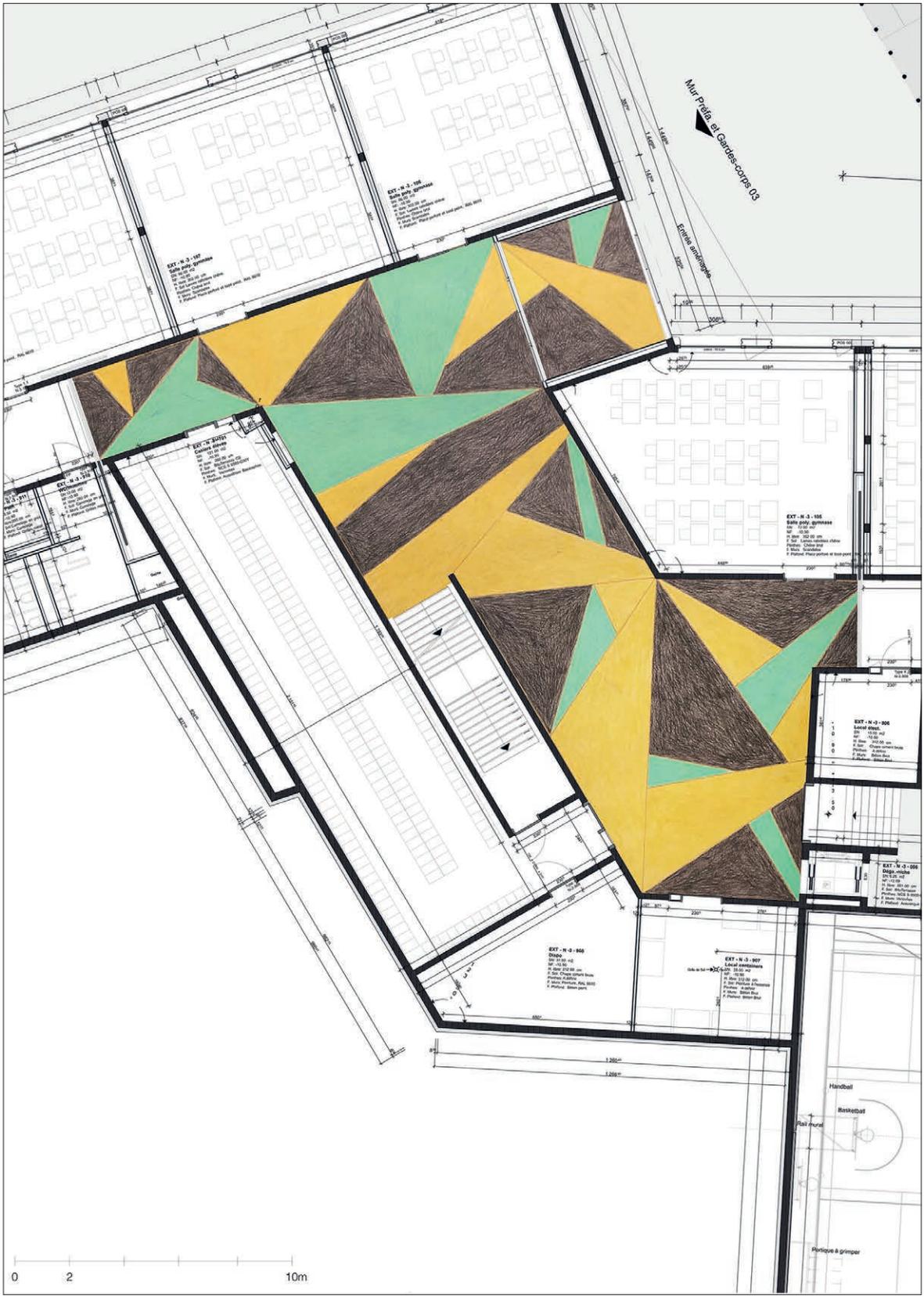
9. Présentation des projets

- 9.1 Karim Noureldin
«DES»
- 9.2 Alfredo Aceto
«iii-ooo»
- 9.3 Ronny Hardliz
«Cosmic dancer»
- 9.4 Karin Lehmann
«Petrichor»
- 9.5 Marinka Limat
«Underground»
- 9.6 Guy Oberson
«Printemps silencieux»
- 9.7 Gina Proenza
«Chim Chimney»
- 9.8 Ilona Ruegg
«Twist / (Twist₂)»
- 9.9 Eric Sansonnens
«Autre(s) Horizon(s)»

Le jury a été particulièrement attentif au changement de paradigme proposé par l'artiste qui a décidé d'une proposition pour la zone de passage entre les deux bâtiments en lieu et place du parvis. Sa proposition au sol dynamique et colorée et de composition géométrique ajoute une dimension artistique bienvenue dans ce contexte architectural complexe et dense à la fois.

Le jury a été convaincu par cette proposition qui a été perçue comme un «trait d'union» visuel clé entre les deux entités du gymnase.





Le projet artistique se situe dans la zone de l'entrée principale de l'extension du GYB, conforme au périmètre d'intervention secondaire potentiel: au carrefour des chemins d'accès, de salles de classe et sport, et les étages supérieurs. Appliquée au sol et sur toute la surface dédiée au périmètre, l'œuvre d'art consiste en une vaste image qui se développe au sol et sert de premier signe d'arrivée et d'accueil.

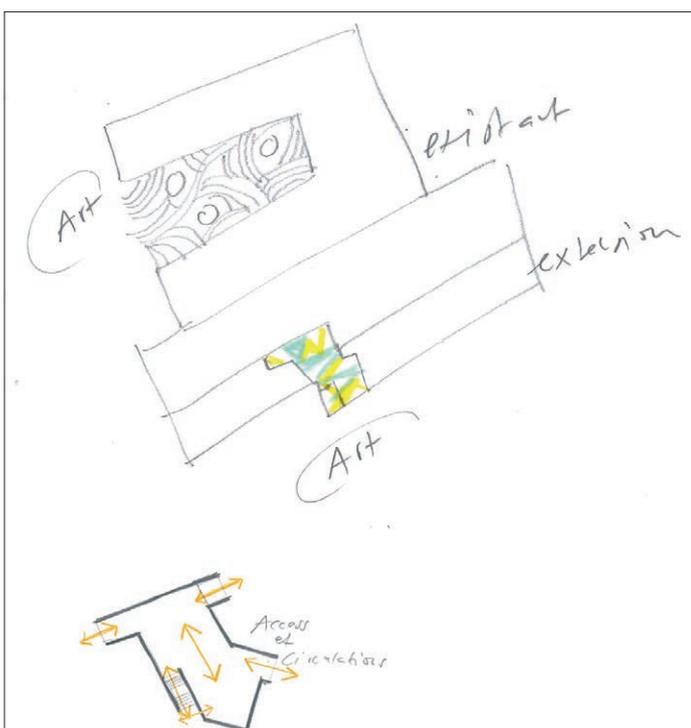
En dialogue avec l'architecture de l'immeuble et la situation spatiale de l'intérieur, la dimension et nature de l'œuvre d'art reprennent et amplifient certains éléments et matériaux existants, en ajoutant une forte et nouvelle identité visuelle à cette zone charnière et à caractère distributaire de l'immeuble.

En analysant le périmètre principal (extérieur) ainsi que le périmètre secondaire (intérieur), on peut constater une forte présence des éléments spatiaux et mobiliers nécessaires déjà présents à l'extérieur, et qui compromettent considérablement la manœuvre d'intervention: routes et parking des voitures, vélos et scooters ainsi que l'accès à l'immeuble stipulé aux normes des secours.

Par contre, la zone intérieure offre un champ ouvert et avec un potentiel fort, pour accueillir une œuvre d'art, en dialogue avec l'architecture et le lieu. Le concept artistique s'oriente donc vers l'intérieur et se concentre sur une image au sol, fidèle – aussi – à certains aspects importants dans l'œuvre d'artiste, offrant ainsi de nombreuses liaisons et connections, comme stipulé dans le cahier des charges:

- Liaison entre l'œuvre existante de l'artiste Isabelle Krieg et la nouvelle: deux images au sol, un qui est à l'extérieur et l'autre, à l'intérieur.
- Liaison entre l'immeuble existant et son extension: l'intérieur de l'immeuble de l'extension est aussi l'accès et l'entrée principale: comme dans l'immeuble existant, une œuvre d'art est l'élément visuel et spatial principal de l'entrée.
- Liaison entre zone extérieure et intérieure, le haut et le bas du site, connectant à l'intérieur par un escalier: l'œuvre d'art se manifeste comme élément charnière, en connectant les principaux mouvements spatiaux des utilisateurs et visiteurs, leur flux de mouvements horizontaux et verticaux.
- Liaison entre les deux œuvres d'art, l'existante et la nouvelle: considérable toutes les deux au niveau de la taille mais aussi, conservant une taille de dimension humaine. Complémentaire aussi, par la couleur de l'un et la monochromie de l'autre, organique et flottant pour l'un, cristallin et associé pour l'autre.
- Liaison entre la typologie de l'immeuble existant (lumières directes, cours ouvertes au ciel) et la typologie de l'immeuble d'extension (lumières zénithales, cours intérieures): la nouvelle œuvre d'art résonne par son positionnement à l'intérieur, les connections spatiales internes et visuelles de la zone d'entrée et son accès principal de l'immeuble.

En proposant un nouvel élément artistique à l'ensemble du site, «Des» se connecte et complète les divers aspects du lieu, les bâtiments et son architecture ainsi que ses futurs utilisateurs: élèves, collaborateurs, visiteurs et le public, en proposant un thème et élément majeur des deux bâtiments: le sol.



Le jury a apprécié la pertinence du dialogue formel et conceptuel avec la fonction du lieu, à savoir celle de la transmission du savoir. Il relève également le choix habile d'une réalisation en acier chromé, propre à séduire un jeune public par ses références au Pop art. Cependant la radicalité de la proposition dans un contexte d'accueil et la notion d'« autoportrait d'artiste » n'ont pas convaincu certains membres du jury.

Sur le parvis du gymnase intercantonal de la Broye, Alfredo Aceto installe une sculpture pérenne en acier, réalisée à partir d'un moulage de son corps et d'une table USM sur laquelle est posé un ordinateur Apple iMac. Cette statue de jeune homme assis porte des chaussures de run, une chemise et une cravate. Sur la table est posé aussi son téléphone portable. À échelle 1, posée directement sur le parvis, cet autoportrait déjoue les codes du monument public : le socle, le monument, la statue, le pouvoir, la masculinité et l'hétéronormativité. Ses éléments ordinaires inscrivent la sculpture dans une époque contemporaine et éloignent toute volonté d'intemporalité.

En 2012 l'artiste tient une conférence à huis clos à l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne) au sujet du rapport entre la pratique des artistes Alighiero Boetti et Paola Pivi. Cette conférence ne laissera comme trace qu'un tirage photographique représentant l'artiste lors de son intervention. Cette œuvre occupe une place fondamentale dans le développement du parcours de l'artiste qui souvent réinjecte des éléments précédents de son travail dans ses travaux plus récents. Aujourd'hui majoritairement intéressé par des préoccupations liées à la sculpture, Alfredo Aceto reprend l'élément de la table de conférencier et son autoportrait pour enquêter le statut de la pérennité et de la monumentalité.

Cette sculpture entretient deux liens privilégiés au contexte du Gymnase intercantonal de la Broye. En effet, si la sculpture rappelle de manière incontournable le rapport à l'apprentissage, elle s'apparente aussi d'une caricature aux allures ironiques.

La sculpture est produite à partir de modèles desquels sont tirés des moulages en acier. La technique utilisée est celle de la cire perdue qui précède des travaux de soudure, grésillage et production de joints similaires à la configuration initiale des éléments.

Pour ce qui concerne la sculpture humaine, la production se fait par la détermination de données pour le modèle informatique (balayage laser optique en combinaison avec la photogrammétrie). Pour ce qui concerne le revêtement du parvis, il serait possible d'envisager un accord avec l'entreprise de construction pour déterminer une couleur cohérente avec le projet tout en restant dans le budget prévu.

En faisant recours parmi d'autres médiums à la sculpture, au film, au son ou encore au dessin, Alfredo Aceto crée des espaces suspendus entre réalité et fiction. Ses environnements sont des lieux à apprivoiser dans lesquels on peut retrouver une certaine mélancolie et où la linéarité temporelle est toujours subvertie.

Les objets produits par l'artiste sont des traces ; des éléments fonctionnels à la construction d'un espace où la chronologie peut être manipulée grâce à fluctuation des barrières entre l'histoire personnelle et celle collective.

Cette intervention d'Alfredo Aceto naît de la nécessité de créer un lieu où peuvent se mêler différentes stratifications spatio-temporelles, devenant ainsi une plateforme sur laquelle multiplier des signes d'âges et provenances différentes.

En développant sa pratique à travers un parcours qui passe à travers les différentes étapes de croissance jamais vraiment résolues, Alfredo Aceto nourrit sa propre recherche en investiguant les questions liées à l'individualité à un niveau latent.



Sur le parvis du Gymnase inter cantonal de la Broye, Alfredo Aceto installe une sculpture pérenne en aluminium, réalisée à partir d'un moulage de son corps et d'une table USB sur laquelle est posé un ordinateur Apple iMac. Cette statue de jeune homme assis porte des chaussures de run, une chemise et une cravate. Sur la table est posé aussi son téléphone portable. À échelle 1, posée directement sur le parvis, cet autoportrait déjoue les codes du monument public: le socle, le monument, la statue, le pouvoir, la masculinité et l'hétéro-normativité. Ses éléments ordinaires inscrivent la sculpture dans une époque contemporaine et éloignent toute volonté d'intemporalité. En 2012 l'artiste tient une conférence à huis clos à l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne) au sujet du rapport entre la pratique des artistes Allighiero Boetti et Paola Pivi.



Une sculpture pérenne en aluminium

qui entretient des liens privilégiés au contexte du Gymnase inter cantonal de la Broye.

Cette sculpture ne laissera comme trace qu'un tirage photographique représentant l'artiste lors de son intervention. Cette oeuvre occupe une place fondamentale dans le développement du parcours de l'artiste qui souvent réinjecte des éléments précédents de son travail dans ses travaux plus récents. Aujourd'hui majoritairement intéressé par des préoccupations liées à la sculpture, Alfredo Aceto reprend l'élément de la table de conférencier et son autoportrait pour enquêter le statut de la pérennité et de la monumentalité. Cette sculpture entretient deux liens privilégiés au contexte du Gymnase inter cantonal de la Broye. En effet, si la sculpture rappelle de manière incontournable le rapport à l'apprentissage, elle s'apparente aussi d'une caricature aux allures ironiques.

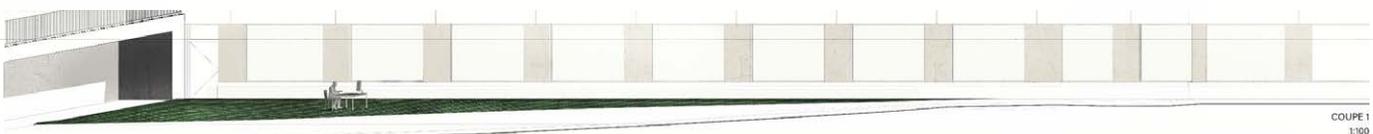


À échelle 1, posée directement sur le parvis, cet autoportrait déjoue les codes du monument public

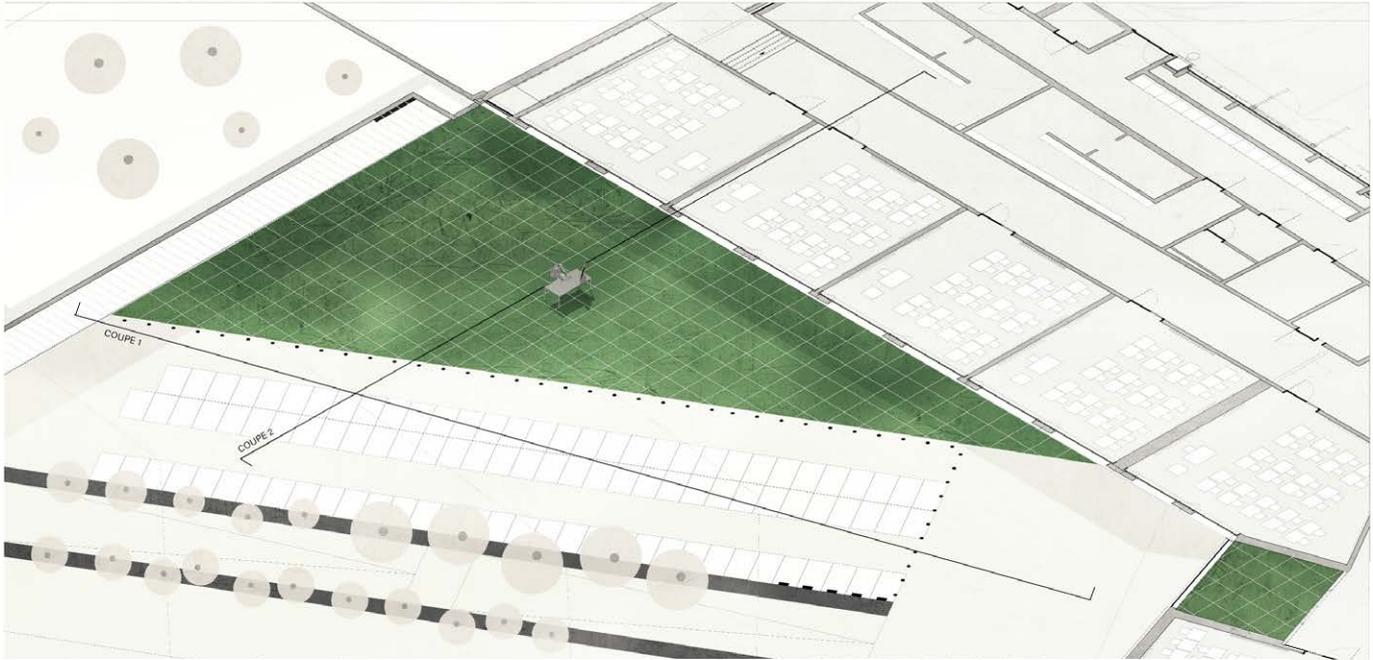
La sculpture est produite à partir de modèles desquels sont tirés des moulages en métal. La technique utilisée est celle de la cire perdue qui précède des travaux de soudure, grésillage et production de joints similaires à la configuration initiale des éléments. Pour ce qui concerne la sculpture humaine, la production se fait par la détermination de données pour le modèle informatique (balayage laser optique en combinaison avec la photogrammétrie).



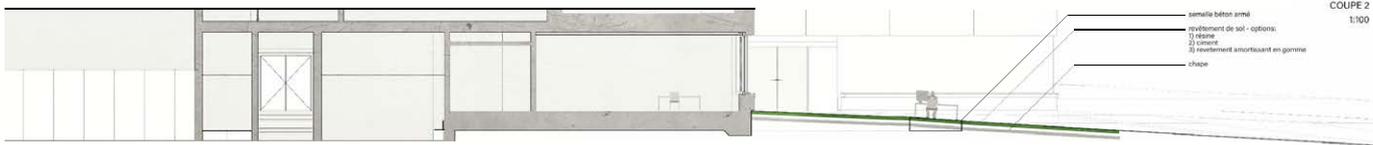
Cette statue de jeune homme assis porte des chaussures de run, une chemise et une cravate.



COUPE 1
1:100



COUPE 2
1:100



- semelle béton armé
- revêtement de sol - options:
 - 1) dalle
 - 2) ciment
 - 3) revêtement amortissant en gomme
- chape

Ronny Hardliz a captivé le jury avec une présentation très convaincante, variée et pleine d'humour. La recherche de son approche artistique a nécessité des études approfondies dans divers domaines (pédagogie, psychologie, histoire, architecture urbaine, etc). La synthèse de ses réflexions aboutit à la réalisation d'un cylindre en verre faisant office « d'obstacle » devant l'entrée. Suivant la pente de l'esplanade, il est donc visible à titre d'objet (et comme partie intégrante de l'architecture). Deux plaques circulaires en verre noir faisant office de fond intérieur et de couvercle reflètent l'environnement. Fermé sur lui-même, vide et inaccessible, le cylindre affirme fièrement sa présence. Obstacle, il ralentit tout en permettant le passage du flux d'élèves. Sa nature vide et cohérente ainsi que le jeu avec la transparence, à l'intérieur comme avec à l'extérieur, incitent au questionnement et à la réflexion.

Le jury est impressionné tant par la polyvalence que la rigueur de la démarche intellectuelle et artistique. Il salue également l'originalité de l'objet, l'espace dans l'espace, l'absence de complaisance ainsi que la force poétique, scientifique et conceptuelle. Néanmoins, compte tenu du caractère encombrant de l'objet, de ses dimensions importantes et de son emplacement à proximité du bâtiment scolaire, le jury n'a finalement pas soutenu la réalisation du projet. Il remercie Ronny Hardliz pour sa proposition pertinente.

Une capsule vitrée en forme d'un cylindre se pose sur le parvis du GYB en demandant sa place. Cet objet de verre courbé ne se laisse pas saisir aisément. Faisant obstacle, pour autant les flux le contournent.

Le cylindre est fait de verre feuilleté de sécurité (VSG). Les parois du cylindre sont transparentes. Deux immenses disques de verre emmaillés noirs le ferment s'opposent en haut et en bas.

Cet objet est la synthèse de plusieurs facteurs décisifs : Les adolescents en tant qu'utilisateurs principaux, l'architecture, et le lieu (Payerne, la Broye) – ainsi que ma pratique artistique. L'intérieur inaccessible crée un espace de passage lent et contemplatif (dansant et cosmique) qui reflète l'âge adulte, l'entrée de l'école, et l'âme du lieu.

Le projet réalise en petite équipe : un constructeur de façade et un ingénieur spécialisé pour les solutions techniques et les calculs (Mathias Jutzi, prometplan AG, Brügg bei Biel), un maçon pour les fondations, un maître vitrier spécialisé pour la livraison et la pose de l'objet (Pierre Cattin, Technoglass New SA, Le Locle).

La hauteur des feuilles de verre courbées de 4.2 mètres correspond à la hauteur de l'auvent de l'école. Le diamètre de 4.5 mètres est le résultat des passages assurés autour (4.5 m vers l'entrée, 3.0 m vers la façade, 2.5 m vers les parcs des motos). Ces mesures correspondent aux passages existants dans le projet pour ne pas diminuer la place nécessaire pour les flux des élèves.

La courbature donne une très grande stabilité aux vitres verticales. Re-liées avec deux anneaux d'acier chromé elles forment une pièce monolithique stable avec les deux disques. Le dessin lisse rappelle les appareils de communication.

L'objet se pose sur une fondation en béton armé joint franc avec le revêtement de finition du parvis. Le léger penchant qui en résulte aide à éviter des flaques sur la toiture. La ventilation contre l'eau de condensation est assurée à travers les joints verticaux ou/et à l'aide d'un ventilateur dans la région de l'accès de service. L'accès de service dans le socle permet le nettoyage en conformité avec les directives de l'école.

Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) - Extension
Payerne
 Concours d'intervention artistique
 Projet de Romy Hardt

COSMIC DANCER

ou : « Es gibt keine ruckartige Emanzipation »

COSMIC DANCER : chanson de Marc Bolan et T. Rex (1971)
*What's it like to be a lion
 I like it to be a lion*

« Es gibt keine ruckartige Emanzipation » : titre d'un essai d'Alexander Kluge (2017)
Agitation (= liberté sans jouissance)

Les adolescents agités dansent vers l'émancipation.



Analyse
L'adolescence

Le projet d'architecture du GYB et l'abbatiale de Payerne

Une cour entre deux édifices – une cour entre l'aile et la salle de gym : Au fond un passage vers le jardin – au fond un passage vers le parking : Plus bas un cloître – plus bas un patio.

Un parvis en forme triangulaire.

Le genre architectural le plus frappant de l'abbatiale : le recul subtil de la partie centrale du portail de l'église crée l'impression de deux tours.

Intuition : il faut un geste vertical.



Analyse
L'espace de transition au GYB

Cinq salles de classe ne se séparent de l'espace de transition qu'avec une couche de verre. Ça m'intrigue.

Intuition : il faut un geste précis.

Référence
Le cercle: rotation, concentration, verticalité

« Il tempéto »
 Découpage de divers trous dans mon atelier réalisé quand j'étais membre artistique à l'Institut Suisse de Rome en 2004.

Analyse
L'adolescence

« L'adolescence signifie que les jeunes acquièrent des facultés critiques, qu'ils se forgent leurs propres opinions, non seulement intellectuellement mais aussi moralement et esthétiquement. Ils ne tentent plus les adultes pour acquiescer comme adulescents. Ils cherchent leur propre vérité dans la vérité du monde. Ils veulent comprendre et voir à travers les lois dominantes. Ils adhésivement surmontent les modèles sur lesquels ils se basent et les rencontrent à un nouveau niveau d'authenticité. C'est la compétence, l'intégrité et la capacité professionnelle du modèle qu'ils exigent. »

(Shelagh Berger, Ph.D., « Die Selbstverwirklichung in der Weiblichkeitsphase », in: « Entwicklungspsychologie » von Hans-Joachim Maercker, Berlin, H. et R. Thieme ed. 2019, Zürich: Borel P. 46)

Intuition : il faut un geste précis.

Analyse
L'air (de l'âme) de Payerne

Plusieurs singularités de Payerne (son âme... ?) signalent vers l'espace aérien universel : la base des Forces aériennes suisses, la station météorologique de Malindières, et un quelque sorte l'abbatiale de Payerne et Arthur Bloch, marchand de ballot qui assassiné le 16 août 1942.

Intuition : il faut un geste cosmique.

Référence
L'étude: espace virtuel de réflexion

« Are you here for the gravity? »
 Espace de méditation en bois réalisé comme projet gagnant du concours « art et architecture pour la FSNV à Olten, Canton de Soleure, en collaboration avec Jing Ouyang, 2013.

Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) - Extension
Payerne
 Concours d'intervention artistique
 Projet de Romy Hardt

Une capsule vibrée en forme d'un cylindre se pose sur le parvis du GYB en dominant sa place. Cet objet de verre courbé ne se laisse pas saisir aisément. Fait obstacle, pour autant les feu le contourne.

Les parois du cylindre sont parfaitement transparentes. Deux immenses disques de verre ambrés noirs le ferment s'opposent en haut et en bas.

La hauteur des feuilles de verre courbées de 4,2 mètres correspond à la hauteur de l'arc de l'église. Le diamètre de 4,5 mètres est le résultat des distances assurant le passage autour (4,5m vers l'entrée, 3,0m vers la façade, 2,5m vers les parcs des motifs). Ces passages correspondent aux passages d'âge existants dans le projet afin que la place nécessaire pour les feu des élèves ne soit pas diminuée.

La courbature donne une très grande stabilité aux vitres verticales. Réalisés avec deux anneaux d'acier chromés l'ensemble avec les deux disques forme une pièce monolithique stable. Le dessin lisse rappelle les appareils de communication.

L'objet se pose sur une fondation en béton armée joint fissuré avec le soulèvement de finition du parvis. Le léger ponton qui en résulte le rend taillé en tant qu'objet et en plus il aide à éviter des fissures sur la toiture.

Le projet se réalise en petite équipe : un constructeur de façade et un ingénieur spécialiste pour les solutions techniques et les calculs (Mathias Juri, promoteur AD, Brügg bei Biel), un maçon pour les fondations, un maître vitrier spécialiste pour la livraison et la pose de l'objet (Pierre Cattin, Technoglas New SA, Le Locle).

Quotique cet objet doit être construit : ceci n'est pas une architecture. L'objet semble juste décoller sur le parvis. Mais il a trouvé sa place inévitabilité précise comme la mauvaise conscience dans la minceur.

L'objet est la synthèse de plusieurs facteurs décisifs : Les adhésifs en tant qu'utilisateurs principaux, l'architecture, et le feu d'Yvertois la Broye – ainsi que ma pratique artistique. L'intérieur inaccessible crée un espace de passage lent et contemplatif. Éclairant et couvrant qui reflète l'âge adulte, l'entrée de l'école, et l'âme du feu.

Projet
Plan

Projet
Vue à travers

Projet
Situation



Projet
Détails

Ce projet d'art se réalise en petite équipe : un constructeur de façade expérimenté montre la discussion des solutions constructives avec le planificateur de façade. Les feuilles de verre verticales courbées sont livrées pour deux semaines de production.

La ventilation contre l'eau de condensation est assurée à travers les joints verticaux ouverts à l'aide d'un ventilateur dans la région de la façade de service. L'absence de service dans le socle permet le nettoyage en conformité avec les directives de l'école.

Projet
Vue depuis l'accès

Les reflets du soleil matinal dans l'espace d'entrée.

Projet
Coupe

Projet
Production / Matériaux

Les feuilles de verre plats sont posées sur le moule et chauffées dans le four (en bas). Elles prennent la forme du moule, les films de sécurité sont placés entre les feuilles et les vitres sont fixées dans un deuxième four (à droite).

Verre feuilleté de sécurité standard et émaillé; d'autre traitements du verre sont envisageables. Acier chromé. Béton armé.

Avec sa fontaine, Karin Lehmann propose un lieu qui fait appel à tous les sens, un lieu qui revitalise le corps et l'esprit, où les élèves s'attardent et se détendent pendant les pauses. L'approche de l'artiste est de nature poétique. Elle met l'accent sur l'éphémère et l'invisible comme l'odeur «PETRICHOR» qui peut se dégager des micro-organismes dans la terre après une pluie d'été. Le jet d'eau de la fontaine n'étant visible que de façon sporadique, l'artiste reproduit sur un mur à l'intérieur du bâtiment une citation de la scientifique Lynn Margulis, qui a travaillé sur la symbiogenèse dans les années 1970. Le texte et la fontaine se complètent harmonieusement.

Le jury est impressionné par le concept novateur, précis et d'une certaine complexité technique. Cependant, dans un lieu où le paysage est déjà très présent, certains membres du jury se demandent si cette œuvre atmosphérique et éphémère y trouverait la place qu'elle mérite. Bien que le parc à vélos soit escamoté dans la proposition de Karin Lehmann, les différentes utilisations susceptibles d'être en concurrence sont très proches.

Petrichor est le nom du parfum qui se développe parfois lorsqu'il pleut en été. Le sol sent toujours particulièrement bon après une averse. Les micro-organismes vivant dans le sol sont responsables de cette odeur. Avec un système d'eau, qui est équipé d'un capteur en L profond, il convient de capter cette odeur. Toujours après quelques jours chauds et secs, une fontaine pulvérise de l'eau, ce qui mouille l'environnement et fait que les micro-organismes du sol sécrètent leur odeur. Pour ce faire, il est élémentaire de concevoir le parvis de manière naturelle. Par exemple, le sol doit être recouvert de gravier et il a besoin de nombreuses plantes pour favoriser la formation des odeurs. Car ce ne sont pas seulement les caractéristiques du sol qui sont importantes, mais aussi la présence de plantes pour générer le parfum.

Dans mon projet, deux approches se rejoignent. D'une part, j'ai essayé d'imaginer, sur la base des plans et d'une inspection sur place, ce que les utilisateurs du bâtiment vivent lorsqu'ils sortent du bâtiment scolaire ou quel genre d'atmosphère ils emportent avec eux lorsqu'ils entrent dans le bâtiment. L'avant-cour de l'extension sera l'entrée principale du bâtiment scolaire. La place sera certainement utilisée par les élèves pendant les pauses pour prendre l'air, se dégourdir les jambes, manger leur déjeuner et discuter avec leurs collègues.

J'essaie d'imaginer un endroit où l'on peut s'asseoir à l'ombre en été, où l'on peut non seulement voir la nature, mais aussi la sentir et la sentir. Un endroit où vous aimez rester, où vous pouvez revitaliser votre corps et votre âme.

La deuxième approche de mon projet est profondément ancrée dans le passé de l'histoire de la terre. Les ginkgo sur les îles plantées dans la cour m'ont donné l'idée de me concentrer sur l'histoire des êtres vivants et l'origine de la vie sur terre en général. Actuellement, ma pratique artistique s'intéresse à la théorie de la symbiogenèse - qui a été reprise par Lynn Margulis dans les années 1970 et qui a fait l'objet de recherches et de développements ultérieurs. La théorie de la symbiogenèse complète la théorie de l'évolution en ce sens que la création de nouveaux organites cellulaires, organes ou espèces est due à la relation symbiotique des espèces individuelles au niveau microcosmique.

Dans le projet Petrichor, j'essaie de promouvoir la perception des microorganismes vivant dans le sol. Et pas seulement visuellement, mais avec tous les sens. Car je pense qu'il est important pour l'avenir de la planète et aussi pour l'avenir de l'humanité que nous apprenions à percevoir et à respecter la nature avec ses plus petits êtres vivants, car nous en sommes dépendants.

Mais comme la fontaine ne joue que parfois et seulement en été, je voudrais transmettre l'idée des micro-organismes et de la coexistence symbiotique sur un plan visuel. À cet effet, une citation de Lynn Margulis sur le mur du hall d'entrée est destinée à faire référence aux micro-organismes et à encourager les élèves à toujours suivre leur propre voie - que ce soit dans le domaine des sciences ou de la vie - comme Margulis, en tant que grand scientifique, l'a toujours fait. Au sens figuré, l'idée de symbiose - de vivre ensemble plutôt que l'un contre l'autre - peut bien sûr aussi s'appliquer à la façon dont nous, les humains, vivons et travaillons ensemble.

Project: Petrichor

Petrichor is the name of the fragrance that sometimes develops when it rains in summer. The ground always smells especially good after a shower. Microorganisms living in the soil are responsible for this scent.

With a water system, which is equipped with a weather sensor, the scent should be elicited. Always after a few hot, dry days, a fountain sprays water up, which wets the environment and thus causes the microorganisms in the soil to secrete their scent. A natural design of the forecourt is elementary for this. For example, the ground should be covered with gravel and it needs many plants to support the formation of scents. Since not alone the characteristics of the soil are important but also the presence of plants to generate the fragrance.

In my project two approaches flow together. On the one hand I tried to imagine, based on the plans and on an on-site inspection, what the users of the building experience when they step out of the school building or what kind of atmosphere they take with them when they enter the building. The forecourt of the extension will be the main entrance to the school building. The square will certainly be used by students during breaks to get some fresh air, to stretch their legs, to eat their lunch and to chat with their colleagues.

I try to imagine a place where you can sit in the shade in summer, where you can not only see nature, but also feel and smell it. A place where you like to stay, where you can revitalize body and soul.

The second approach of my project is deeply rooted in the past of the earth's history. The girgiko trees on the planted islands in the courtyard gave me the idea to focus on the history of living beings and the origin of life on earth in general. At the moment, my artistic practice is concerned with the theory of symbiogenesis - which was taken up by Lynn Margulis in the 1970s and researched and developed further. The theory of symbiogenesis complements the theory of evolution in that way, that the creation of new cell organisms, organs or species is due to the symbiotic relationship of individual species on a microscopic level.

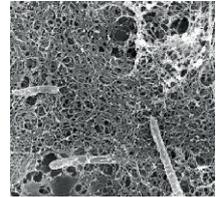
In the Petrichor project I try to promote the perception of microorganisms living in the soil. And not only visually, but with all senses. Because I think it is important for the future of the planet and also the future of mankind that we learn to perceive and respect nature with its smallest living beings, because we are dependent on them.

But since the fountain only plays sometimes and only in summer, I would like to convey the idea of microorganisms and symbiotic coexistence as a visual level. For this purpose a quotation from Lynn Margulis on the wall in the entrance hall is intended to refer to the microorganisms and to encourage the students to always go their own way - be it in science or in life - as Margulis, as a great scientist, has always done. In a figurative sense, the idea of symbiosis - of living together instead of against each other - can of course also be applied to the way we humans live and work together.



Model Petrichor / Karin Lehmann / forecourt with fountain

Model Petrichor / Karin Lehmann / Lynn Margulis quote - painted on the wall in the entrance hall



Microorganisms called Streptomyces - responsible for Petrichor

Evolution is no linear family tree, but change in the single multidimensional being that has grown to cover the entire surface of Earth.

- Lynn Margulis

Project: Petrichor

The water installation will be provided and installed by the company Aquastransform. If the project is implemented, the nozzle is embedded in the ground at ground level and has a 2cm surrounding ring. The system must be connected to the infrastructure of the building and provides drinking water. A weather and humidity sensor with a corresponding programming determines the rhythm of the fountain. In this way, the water is dispensed only after a few hot, dry days. This also has an immediate benefit for watering the existing plants. To prevent the soil around the fountain from calcifying, a granite gravel should be used to cover the place. Of course it would be necessary to cooperate with a specialist for soil-microorganisms in the case of a realisation of the project. The planning and exact design of the forecourt must be done in cooperation with the landscape architects who are in charge of the construction of the square. In this way I try to collaborate like all the small microorganisms in my artistic practice as well. The way of working together benefits the whole project and creates something persisting and livable for the present and future users of the building.

My idea is to use the slope of the terrain to build steps on which the students can sit. I have lowered the parking spaces for motorised two-wheelers in my model so that they are less visible from the classrooms. Of course, a ramp or, in the best case, a planted barrier must be installed at the precipice. In any case, it is important to include as many trees, perennials and native plants as possible that can grow on a permeable gravel ground. In hot weather the plants release an oil which is essential for the odour of Petrichor. In this way a pleasant environment is to be created for micro-organisms on the one hand, but also for insects, birds and last but not least for humans.



nozzle of the fountain (ground would be gravel)



Model Petrichor / Karin Lehmann / forecourt with fountain

inspirational images for the landscape design of the forecourt



Marinka Limat voit son projet comme un contrepoint à la dynamique quotidienne d'un gymnase.

Le jardin et ses charmants bancs invitent à s'attarder sur plusieurs niveaux comme l'illustre l'artiste dans une aquarelle merveilleusement inspirante, son idée étant de créer un lieu de détente combinant potager et diverses activités.

Ce qui semble grand et complexe sur le papier paraît petit dans le modèle. Même l'aspect de la performance de l'œuvre, très important pour l'artiste, qui consiste à inscrire une « histoire commune » dans le jardin au fil du temps à travers diverses actions, n'a pas réussi à convaincre le jury. Celui-ci regrette par ailleurs le manque de tension/rupture entre « UNDERGROUND » et le cadre paysager.

Dédiée à des rencontres hors du commun sur le site du GYB, l'intervention artistique UNDERGROUND relie les dimensions du temps et de l'espace : des moments performatifs impliquent les différents acteurs de l'institution dans de nouveaux rapports. Le jardin, espace de culture et symbole d'enracinement, sert de base. Il produit des récoltes pour les temps de rencontres à venir.

Le projet UNDERGROUND allie le domaine de « Kunst am Bau » à celui de la performance.

L'artiste de performance Marinka Limat cherche à transposer des aspects spécifiques de cette forme artistique éphémère, immatérielle et instantanée dans le domaine de « Kunst am Bau ». Depuis plusieurs années, elle voue sa pratique à ce qu'elle appelle « l'art de la rencontre ». Telle une artisane de l'instant, elle travaille à la création de moments qu'elle insère dans le quotidien des gens. De manière ouverte, spontanée et directe, elle les implique dans une interaction libre. Afin de transmettre et partager cette pratique, Marinka Limat fixe ses projets dans diverses formes.

UNDERGROUND



DES TEMPS ET UN ESPACE POUR DES RENCONTRES

Exemple d'outil de l'artiste : limonade de fleurs de sureau au citron. Traditionnellement préparée dans un pot en grès avec du miel ou du sucre, la boisson fermentée est synonyme de rafraîchissement et de stimulation. Après une dure journée au gymnase, elle crée une atmosphère paisible et animée. Le sureau est un arbuste poussant traditionnellement à proximité des fermes locales. Les fleurs douces et parfumées se posent en grès savoureux lorsqu'elles sont cueillies de « beau » matin.

Dédiée à des rencontres hors du commun sur le site du GYB, l'intervention artistique **UNDERGROUND** relie les dimensions du temps et de l'espace: des moments performatifs impliquent les différents acteurs de l'institution dans de nouveaux rapports. Le jardin, espace de culture et symbole d'enracinement, sert de base. Il produit des récoltes pour les « temps de rencontres » à venir.

b) Cinéma open air avec popcorns multicolores
L'événement, prévu en soirée, à l'extérieur, consiste à présenter un film sélectionné par les étudiants. Des sachets de popcorns aux diverses couleurs leur sont transmis lors de la projection. La coloration des popcorns sucrés ou salés est réalisée grâce à des pigments recueillis auprès des fleurs (canonnie, lavande, violettes, crocus) et auprès d'autres plantes. La réalisation de cette démarche pourrait bénéficier du soutien de l'association des Anciens du GYB.

c) Marché d'herbes et d'épices
Une grande variété d'épices et de plantes sont présentées sur de petits stands. Les plantes récoltées, puis transformées, arborant de multiples aspects afin d'être utilisées pour diverses consommations. Grâce à la collaboration des classes d'arts visuels, un graphisme spécifique propre à l'expression visuelle des étudiants, est créé. Reflet de l'esprit du moment, il invite le public externe à se rendre sur place et à s'intéresser aux « produits » du jardin du GYB.

d) Dégustation de thé
Lors d'une cérémonie analogue à celle du thé, les étudiants sont invités à découvrir les différentes saveurs des plantes déclinées en boissons chaudes et froides. Cet événement peut s'allier à une activité planifiée dans la vie de l'école, tel qu'un vernissage à l'espace d'exposition de la Blancherrie.

« L'art de la rencontre » de Marinka Limat:
Plus d'infos sur « l'art de la rencontre » de Marinka Limat: entretien avec l'artiste André Vladimir Heiz : <https://vimeo.com/377086195#t=25:58>

1. LES TEMPS DE RENCONTRE

Reliant les acteurs du gymnase dans un contexte singulier, les « temps de rencontre » provoquent des échanges et ouvrent de nouvelles perspectives.

Dans un contexte de société où le flux d'informations et de communication est sans limite, les rencontres physiques concrètes se révèlent nécessaires pour créer des moments uniques, directs et ouverts. L'échange avec autrui et l'expérience commune forment le noyau. Les « temps de rencontre » permettent de favoriser les relations entre les personnes sur le site du gymnase. Ce processus varie autant dans sa forme que dans sa mise en place et son déroulement. Ils auront une esthétique originale et spécifique en corrélation avec les « produits » du jardin. Envisagés sur une durée de quatre ans, ils auront lieu à différents moments de l'année. Suivant la période de la récolte et de sa transformation, ils deviendront un événement particulier ou pourront être associés à une activité existante de la vie du GYB : implication d'un nombre restreint de personnes ou événement de plus grande dimension, destiné à un cadre « privé » (réservé aux étudiants et enseignants) ou ouvert au public. Une constante sera la présence de l'artiste Marinka Limat: en collaboration et en interaction avec différents groupes (assemblée des élèves, association des Anciens élèves du GYB, enseignant.e.s), elle travaillera à la création des « temps de rencontre » qui deviendront des moments artistiques. Grâce au rapport différent à l'espace, occupé et emmenagé spécialement pour l'instant, les « temps de rencontre » marqueront de manière subtile le site et les personnes qui le fréquentent.

a) Pique-nique au goût de limonade de sureau

Un « temps de rencontre » prend lieu sous la forme d'un pique-nique au printemps. Dans le verger, les étudiants.e.s partagent des provisions apportées tout en se désaltérant avec de la « limonade de sureau du jardin », servie dans d'immenses barils en verre. Cet événement pourrait être mis en place avec l'aide de l'assemblée des élèves.

2. LES RÉCOLTES DU TERRAIN

Les récoltes du jardin sont transformées sur place pour créer une histoire commune. Elles sont au centre des « temps de rencontre ».

Les « produits » du jardin sont la base des interventions performatives (« temps de rencontre »). La transformation et la dégustation de ces produits sont au cœur de moments créateurs d'identité pour les différentes communautés sur le lieu de l'école. Les produits du jardin, « fruits de la terre », peuvent être considérés comme des biens propres, créés sur ce terrain commun, et deviennent le fondement d'une expression reliant les origines diverses. Le concept de l'œuvre **UNDERGROUND** se sert des mécanismes du mouvement contemporain «Craft». Il souligne l'estime des méthodes de production artisanales et locales ainsi que le savoir des processus traditionnels dans une vision enrichie des diversités culturelles.

3. LE JARDIN : SIGNE PERMANENT

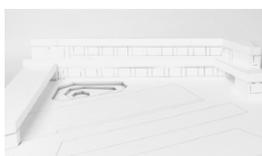
En tant qu'espace de culture végétale, le jardin produit des récoltes et se présente comme symbole d'enracinement. Il est le reflet constant des processus cycliques.

Par son « volume creux » et sa composition en terrasses, il s'inscrit d'une part dans la topographie de l'endroit (colline) et, d'autre part, se veut comme prolongation du système architectural existant: une extension vers « l'infini petit ». Le jardin attire l'attention vers le sol, focalise l'esprit sur ce que dissimule la terre, rappelant ainsi nos origines. Faisant référence à l'environnement rural et aux terres fertiles de la région de la Broye, cette redécouverte des racines se matérialisera également grâce aux produits offerts par le jardin.

Dans l'espace du parvis du GYB, où il y aura vraisemblablement beaucoup de va-et-vient, de circulation et de passages, le jardin se révèle comme un **contrepoint**: un agréable contraste avec l'entourage, le volume des établissements et le nombre élevé de personnes qui y étudient, enseignent et travaillent. Tel un hortus conclusus, il invite à se retrouver, à la contemplation, à s'extraiter du quotidien, à des échanges dans une ambiance intime. On y vient consciemment et volontairement afin de s'y ressourcer. C'est un endroit à priori non-fonctionnel, il ne « doit » rien. Sa présence offre la possibilité de se retirer, de réfléchir, d'y faire quelques pas, d'entrevoir des perspectives. Dans cet environnement végétalisé (fleurs, baissens et arbres fruitiers naiss), les sens du visiteur seront instantanément mis en éveil. Le jardin devient alors la concrétisation d'un lieu idyllique tel un locus amoenus, terme qu'on retrouve dans la littérature antique, synonyme d'un lieu idéalisé de sécurité et de confort.

Le jardin est un espace vivant qui croît et change au rythme des saisons. Les plantes choisies, soigneusement disposées sur les deux terrasses, imprèneront l'endroit de leurs couleurs, senteurs et saveurs. Ce jardin ne « produit » pas en masse, mais produira, à petite échelle, et de manière symbolique, ses fruits. À la fois signe de culture, il fait référence au vécu et invite aux moments à venir: les « temps de rencontre ».

Les étudiant.e.s et les autres acteurs du gymnase pourront participer à la construction du jardin, à sa culture, à son entretien, à son observation, à la transformation de la récolte et à l'appréciation de ses produits. Par la mise des principes de la **permaculture** (culture permanente) en œuvre, le jardin orientera les étudiant.e.s vers une manière durable de cultiver la terre, source d'inspiration pour leur futur. Une collaboration avec une personne experte dans la matière est envisageable.



Faits et chiffres:
Surface: env. 200m²
Forme: Plantation en cratère avec 2 terrasses
Prolondeur: 1,2 m / 1,8 m / 2,4 m
Végétation: Plantes pour des zones d'ombre
Type: Jardin de permaculture

Maquette: le jardin est placé sur le parvis du bâtiment d'activités à l'angle nord-est. Situé entre le garage à vélos, l'entrée de la salle de gym et le parking à deux roues, son accès est en face de la nouvelle entrée principale. La forme extérieure est basée sur les lignes qui structurent l'espace environnant. Deux zones intermédiaires amènent au centre hexagonal qui devient le point le plus bas du site de gymnase à venir petite.



Plan d'orientation: la terrasse supérieure offre au visiteur du jardin un chemin circulaire à partir duquel il peut se rendre à la terrasse suivante par deux entrées et observer pour atteindre le centre du jardin.

Coupe longitudinale: avec sa topographie abaisse et sa clôture continue (barrière) à une seule entrée, le jardin échappe à l'accès quotidien (hors condition). Créé comme un cratère, il absorbe la chaleur et évacue l'humidité. Il crée son propre microclimat.

Guy Oberson a présenté un projet très engagé, s'inspirant notamment de la situation environnementale dans le monde et de la «génération Greta Thunberg». Afin d'ancrer cette génération dans l'histoire, il a associé Greta Thunberg à quatre fortes personnalités féminines des quatre autres continents, leur dédiant cinq courts poèmes et cinq arbres provenant des différentes parties du globe. Les arbres sont plantés sur des îlots d'herbe géométriques sur l'esplanade du GYB; à côté, les courts poèmes sont inscrits à même le sol avec de la peinture de signalisation routière; les femmes seraient présentes à l'intérieur du bâtiment à travers des textes reproduits sur des panneaux de couleur monochromes lisses.

Le jury salue l'engagement perceptible de l'artiste, notamment la plantation d'arbres et la mise en valeur de personnalités féminines audacieuses, dont l'énergie est destinée à encourager les élèves. Le profond engagement de l'artiste et l'aura des personnalités présentées ne sont cependant guère perceptibles dans la réalisation proposée. L'approche de Guy Oberson semble quelque peu didactique, et le projet manque de concision artistique. De plus, la position politique du projet (soutien évident au mouvement Greta Thunberg) a été perçue comme problématique. Le jury n'est donc pas en mesure de soutenir l'exécution de ce projet. Il remercie Guy Oberson de sa proposition engagée.

LE PROPOS

L'œuvre proposée s'adressant aux principaux usagers du lieu, à savoir les jeunes étudiants-es, ma réflexion s'est rapidement portée sur la relation au savoir et à l'environnement. Plus particulièrement encore, sur l'implication face à l'actualité de notre monde, car celui-ci se trouve à une époque charnière. Ces étudiants font partie de ce que l'on pourrait désormais appeler la «génération Greta Thunberg». Il est donc intéressant qu'un gymnase construit en 2020 soit habité de cette actualité qui reflète un état d'urgence pour les jeunes générations.

LE CONTENU

Pour donner corps et âme à cette œuvre, pour la rendre saisissante, j'ai pris l'option de l'incarner par des exemples porteurs: 5 femmes originaires de plusieurs continents qui ont contribué ou qui contribuent encore aujourd'hui de manière pertinente et originale à préserver la diversité des espèces et la viabilité de notre planète. Le temps n'est plus à la conquête mais à la pensée altermondialiste. Ces 5 voix sont porteuses d'une attitude non-agressive envers les minorités faibles et les autres espèces, elles sont l'occasion de définir un nouveau paradigme.

L'INTERVENTION EXTÉRIEURE, SUR LE PARVIS

L'œuvre propose un aménagement poétique et naturel, rythmé par 5 annotations au sol, 5 espaces verts de formes variées contenant chacun 1 essence d'arbuste différente. Ces éléments sont portés par l'engagement des 5 personnalités mentionnées plus haut. Bien que pas nommées dans cette première installation, elles seront présentes par les citations les évoquant et par un végétal issu de leur lieu d'origine. Répartie sur le parvis dans un rythme variable et favorisant la qualité d'une vision d'ensemble, cette installation est une invitation à la rencontre entre la nature et les mots dont la poésie et l'engagement imprèneront le quotidien des étudiants.

L'INTERVENTION INTÉRIEURE

Développée sur les murs dans le périmètre d'intervention intérieure, elle est constituée de 5 panneaux monochromes brillants (permettant ainsi le reflet miroir des usagers-ères du lieu), rehaussés d'un texte ton sur ton mat. En correspondance directe avec l'installation extérieure, chaque panneau sera rehaussé d'un texte précisant un aspect biologique, ethnique, économique ou politique de notre monde, et, en dessous, le nom d'une des personnalités choisies avec une brève note biographique (comprenant notamment la référence aux mots inscrits sur l'installation extérieure). Le parti pris étant que l'articulation du reflet des étudiants eux-mêmes et des textes sur l'actualité du monde, soit de nature à stimuler la réflexion et l'implication des étudiants.

«Printemps silencieux» fait référence à «Silent Spring» de Rachel Carson, livre dont la publication en 1962 marque le début des mouvements écologistes aux Etats-Unis.

Guy Oberson

Printemps silencieux

Projet pour le Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) - Extension

1. L'intervention extérieure, sur le parvis

«Printemps silencieux» est une oeuvre qui s'adresse aux étudiants que l'on pourrait désormais appeler la «génération Greta Thunberg».

L'œuvre propose un aménagement poétique et naturel, rythmé par 5 annotations au sol, 5 espaces verts de formes variées contenant chacun 1 essence d'arbuste différente.

Remarques:

Les écritures au sol sont réalisées avec de la peinture blanche de signalisation routière. Des chaises confortables permettront l'entretien ultérieur de la peinture.

Dimensions des espaces verts: longueur des côtes variant de 2,50m à 3m.

Les essences d'arbres sont des suggestions. En cas de réalisation, il est prévu dans le budget une collaboration avec un jardinier paysagiste afin de définir un choix complètement adapté à la situation, favorisant la diversité sans nuire à l'entretien spécifique.

Mobilier extérieur: des bancs peuvent être intégrés à la composition des écritures et espaces verts. Une composition comprenant le mobilier peut être réalisée en collaboration avec l'architecte et la direction de l'école.



Printemps silencieux

Rachel Carson, biologiste née en 1907 à Pittsburgh au USA pour son engagement écologique, particulièrement pour la sauvegarde des oiseaux.

Écouter les hautes-frelles

Arundhati Roy, écrivaine et militante née en 1961 à Shillong, Inde, pour son engagement en faveur de l'abandon du nucléaire.

Revivifier la terre

Wangari Maathai, professeure d'anatomie et médecine vétérinaire née en 1940 à Nyeri au Kenya pour son engagement politique et écologique.

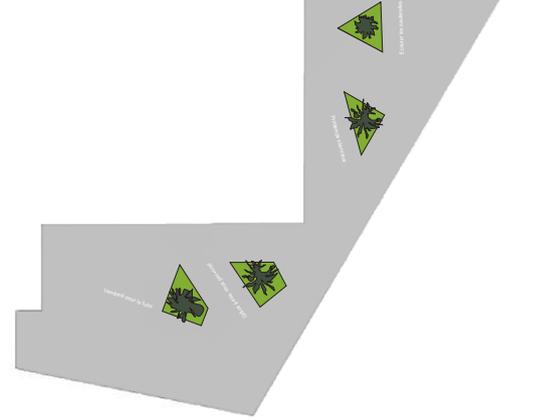
Grâce à elle, nous pouvons 1

Fanny Cochrane Smith, linguiste née en 1834 en Tasmanie, pour son engagement auprès d'une minorité ethnique.

Vendredi pour le futur

Greta Thunberg, militante écologiste née en 2003 à Stockholm, pour sa lutte contre le réchauffement climatique.

Essence d'arbre suggérée: Cornouiller sanguin (Cornus sanguinea)



Guy Oberson

Printemps silencieux

Projet pour le Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) - Extension

2. L'intervention intérieure

«Printemps silencieux» est une oeuvre qui s'adresse aux étudiants que l'on pourrait désormais appeler la «génération Greta Thunberg».

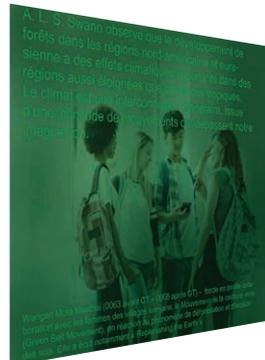
5 panneaux monochromes brillants (permettant ainsi le reflet miroir des usagers du lieu), reliés entre eux par un bandeau noir. Un correspondance directe avec l'installation extérieure. Les textes précèdent un aspect biologique, ethnique, économique ou politique de notre monde, et sur la partie intérieure de chaque panneau, le nom d'une des personnalités choisies avec une brève note biographique (comprenant notamment la référence aux mots inscrits sur l'installation extérieure).

Panneaux en bois multiples avec chassis de 4,5m, peints par superposition de laques tenues très brillantes (principe de la laque de Chine). Écritures sérigraphiques transparentes mates.

Swa Greta

Grandeur du lettrage texte 1/1

Grandeur du lettrage autours 1/1



mur 1.

mur 2.

mur 3.

mur 4.



A. 150 x 160 cm

A. L. S. Swann observe que le développement de forêts dans les régions nord-américaine et eurasienne a des effets climatiques importants dans des régions aussi éloignées que celles des Tropiques. Le climat est une interconnexion planétaire, issue d'une infinité de mouvements qui dépassent notre entendement.

B. 120 x 160 cm

La construction de 40'000 grands barrages dans le monde a déplacé de gré ou de force plus de 60 millions de personnes. ——— Étranges rapports entre l'humain et la nature, la construction des grands barrages qui relèvent les eaux et déplacent les habitants.

C. 200 x 200 cm

En cinquante ans, environ 275 espèces ont presque disparu dans toute l'Europe de l'Ouest. ——— Dans la même période, près de trois milliards d'oiseaux ont aussi disparu en Amérique du Nord. ——— Au mois de mai, on entend avant le lever du soleil les oiseaux qui sont restés la nuit pendant l'hiver; pendant, ceux qui sont rentrés les premiers de migration; et après, ceux qui viennent d'arriver! C'est le canton cosmique, cette onde de chants d'oiseaux qui traverse et lave le tour de la terre en permanence, une résonance intime et sans limite

D. 120 x 200 cm

Le 12 mars 2016 après GT, 12'000 scientifiques d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse publient une déclaration pour soutenir le mouvement des grèves sans bars pour le climat. ——— Des milliers de jeunes gens et de scientifiques se sont unis dans un même mouvement d'espoir pour que les printemps ne nous soient pas retirés.

E. 180 x 120 cm

En l'espace de 30 ans, la population des autochtones de Tasmanie a été réduite de 5000 à 300 individus. ——— Cette éthnie est aujourd'hui considérée comme éteinte. ——— Dans les data centers, une humanité se transforme en milliards de données virtuelles. ——— Mots, sons, et expressions ne pourront plus jamais réanimer les corps vibrants des ethnies éteintes et des espèces disparues.

Wangari Maathai (2004 avant GT - 2008 avant GT) écrivaine et militante écologiste, née en 1940 au Kenya pour son engagement politique et écologique. ——— Elle a été la première à lancer le mouvement écologiste dans le monde occidental.

Arundhati Roy (2004 avant GT) écrivaine et militante indienne, née en 1961 en Inde, pour son engagement en faveur de l'abandon du nucléaire. ——— Elle a été la première à lancer le mouvement écologiste dans le monde occidental.

Rachel Carson (1907 avant GT) biologiste, écologiste et écrivaine. ——— Elle a publié «Silent Spring» (1962) qui a été le premier livre à lancer le mouvement écologiste dans le monde occidental.

Greta Thunberg (2003 avant GT) militante écologiste suédoise. ——— À l'âge de 15 ans, elle protesta devant le Parlement suédois contre l'inaction face au changement climatique. ——— Elle lance le premier mouvement de grèves sans bars pour le climat.

Fanny Cochrane Smith (1834 avant GT) linguiste tasmarienne. ——— Elle a été la première à lancer le mouvement écologiste dans le monde occidental.

La conception des trois sculptures de Gina Proenza affiche une incroyable précision sur le plan de la forme, de la couleur et du positionnement les unes par rapport aux autres, invitant à s'asseoir et à interagir. Les utilisateurs sont dans le cadre de l'image ou à l'extérieur, le tout dans un jeu mêlant perspective et sons.

Le jury est impressionné par la présentation, qui propose des références captivantes comme le théâtrephone.

La structure claire de l'œuvre, sa portée formelle et la qualité sculpturale combinée à une dimension sonore ont convaincu le jury, qui reconnaît le potentiel d'une tension poétique entre les utilisateurs et la sculpture. Le jury s'interroge sur l'incidence de la partie acoustique des sculptures, et doute que les sculptures soient réellement utilisées comme prévu par l'artiste.

CHIM CHIMNEY est une série de trois sculptures en béton, disposées sur le parvis du gymnase. Elles proposent aux élèves, aux professeurs et aux passants de s'amuser avec les ouvertures, aux perspectives accentuées, que leurs formes et contre-formes produisent sur le paysage du parvis et ses environs. Les dimensions de ces trois sculptures reprennent les proportions des marches de l'amphithéâtre d'Avenches. Les ouvertures qui les traversent, outre leurs usages (d'assises ou visuels) permettent de proposer trois formes aux tailles très différentes mais au volume identique (environ 1m³). En s'inspirant de l'amphithéâtre comme d'un espace de discussions et de prises de positions, ces sculptures sont pensées comme des lieux de dialogues : entre regards croisés et paroles échangées.

Trois espaces de végétation, jouant avec l'ombre portée que les sculptures dessineront au sol, induiront de nouveaux chemins de circulation du parvis et serviront de socles aux sculptures. En s'asseyant ou s'allongeant dans les larges ouvertures qui les caractérisent, on peut entendre ou produire du son, circulant d'une sculpture à une autre. Des tubes métalliques, enterrés sous la surface du sol et à l'intérieur des sculptures permettent de transporter les sons d'un espace à un autre. La forme des tubes sera travaillée de façon à supprimer certaines fréquences, devenant ainsi un étrange instrument. Oscillant entre un orgue aux murmures et le son d'une assemblée, CHIM CHIMNEY devient alors un terrain de jeu pour le corps et le regard.

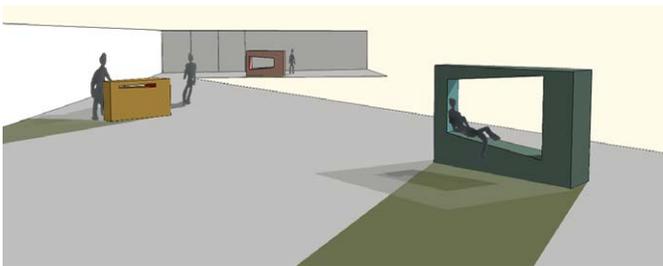
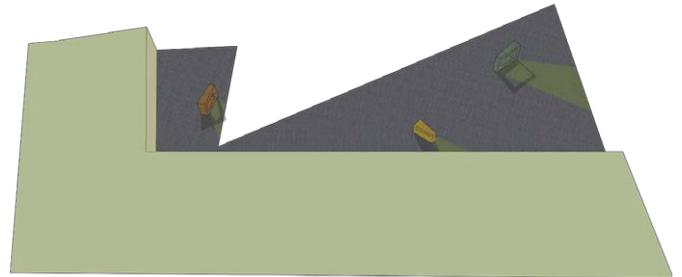
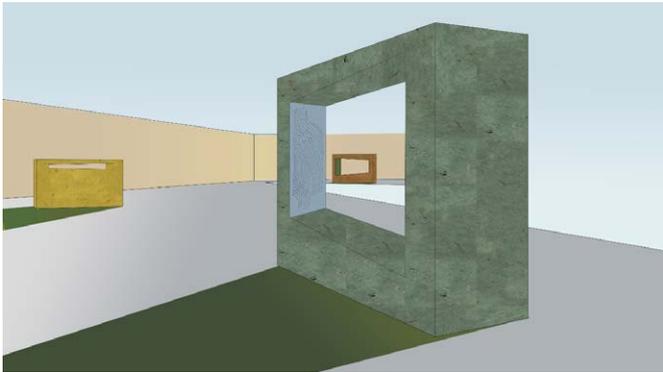
PRÉCISIONS TECHNIQUES

Les recherches sonores seront effectuées avec l'aide d'un ingénieur acoustique (AER Lausanne).

La confection des tubes métalliques (traitement, cintrage, raccord, plaque métallique peinte et perforée, finition) avec l'aide de Stéphane Louis, de l'Atelier La grange (Moudon). Le métal sera traité (galvanisé) et des pentes douces incluses aux positionnement des tubes, afin d'éviter une entrée d'eau et de préserver les matériaux dans le temps. Le coffrage pour les sculptures sera réalisé en bois (à l'atelier La Porch (Moudon)). Le travail du béton sera effectué avec l'aide de Samuel Mathiss et coulé sur chantier. Des fondations et des armatures sont prévues, ainsi que le travail avec un ingénieur afin d'enfouir les tubes dans le sol et de maîtriser les raccords. La finition du béton sera lisse et teinté dans la masse (une teinte différente par sculpture). L'usage d'une peinture anti-graffiti peut être discuté. Le choix de la végétation pour les zones de verdure sera effectué avec l'aide du botaniste Samuel Mathiss. Une attention particulière a été mise sur la collaboration avec des artisans de la région.

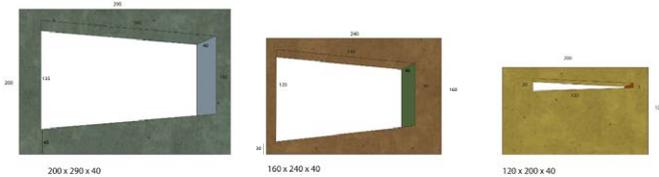
CHIM CHIMINEY

CHIM CHIMINEY est une série de trois sculptures en béton. Construites comme des lieux de dialogues, elles permettent, en s'asseyant ou s'allongeant dans les ouvertures, d'entendre ou de produire du son qui circule d'une forme à une autre par l'intermédiaire de tubes métalliques. Entre regards croisés et débats interposés ces sculptures deviennent autant des lieux de saynètes que des points de vues amplifiant les lignes de fuite du parvis du gymnase et ses environs au gré de la journée.



1. Les sculptures

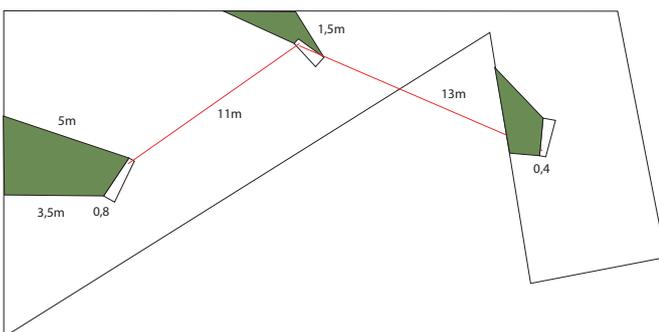
Ces trois sculptures reprennent les proportions des marches de l'amphithéâtre d'Avenches. Les percées, jouant sur des rectangles aux perspectives accentuées sont des fenêtres, encadrant ou décadrant le paysage du parvis et ses environs. Les ouvertures et les dimensions des sculptures sont aussi des surfaces à occuper, invitant à s'allonger ou s'asseoir. Ces sculptures sont constituées de béton - armé, teinté dans la masse et d'apparence lisse - et de plaques métalliques percées, diffusant du son.



2. Le sol

Des zones de végétation dessineront des formes trapézoïdales au sol, dans la continuité des arêtes des sculptures, ponctuant le parvis à trois reprises (sur environ 60m²). Pour déterminer et dessiner leurs emplacements, je souhaite m'appuyer sur les ombres projetées que produiront les sculptures sur le parvis (en utilisant du carton découpé aux dimensions des sculptures) afin de mesurer le dessin des ombres au sol à un jour précis (celui de la rentrée scolaire de septembre par exemple). L'ombre des sculptures (apparaissant en deuxième partie de journée) s'ajoutera aux formes dessinées au sol et s'alignera en tout cas une fois par année au ligne de démarcation de celles-ci.

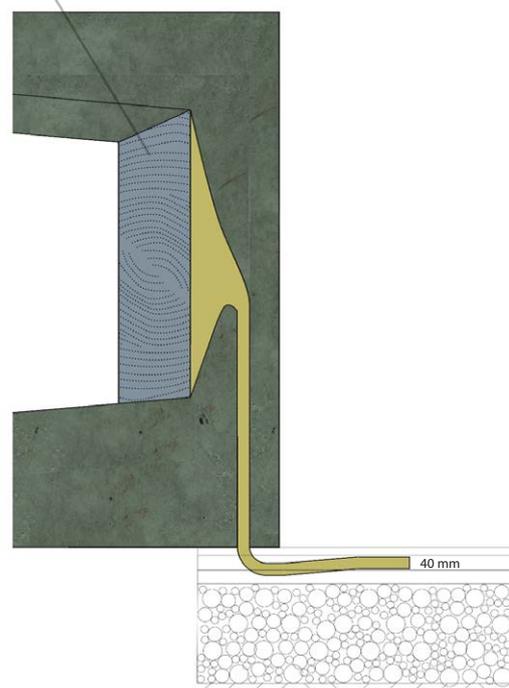
TUBES (Ø 40 mm) ET EPAISSEUR DES SCULPTURES



3. Les tubes

Passant d'une sculpture à une autre, des tubes en acier galvanisé font circuler les sons produits aux alentours des sculptures. Ces tubes permettent d'entendre ce qu'il se passe à l'autre extrémité. La forme et le dessin des tubes modifiera et supprimera certaines fréquences sonores, accentuant l'effet de déformation du son et transformant les voix. Les tubes seront encastrés à l'intérieur des sculptures et disposés sous le revêtement du sol. Une grille en métal deviendra la «bouche» de ces sculptures chantantes et le seul objet apparent de cette canalisation acoustique.

Grille en métal peinte et perforée



L'artiste propose deux lampadaires transformés en bancs pour la zone triangulaire à l'extérieur.

Quatre bandes d'herbe structurent la surface bétonnée, délimitant le point de rencontre où les élèves peuvent se retrouver avant ou après les cours. Les lampadaires s'allument dès que l'on s'en approche.

Les lampadaires couchés à l'arrière-plan devant le nouveau bâtiment revendiquent leur présence sculpturale.

Entre fonction, abstraction et métaphore, l'installation interroge l'espace architectural dans lequel nous nous déplaçons quotidiennement.

A l'intérieur, à des endroits qui restent à définir, l'artiste propose une suite de fragments de grilles de protection pour vélos qui, détachées de leur contexte fonctionnel, paraissent symboliques et abstraites.

« TWIST » tente de combiner aspect ludique et défi intellectuel. Le jury a salué l'espace de découverte associatif et la présence sculpturale de « TWIST », mais doute que l'installation soit utilisée pour s'asseoir. Il manque par ailleurs un lien entre le contenu des deux œuvres.

Quatre objets et quatre bandes d'herbe sauvage se rencontrent sur le parvis triangulaire, qui sera lui-même un lieu de rencontre pour les étudiants. Deux candélabres de route sont tournés sur leur dos, mais malgré la fausse position, ils rayonnent leur lumière au moment où quelqu'un s'approche. Le champ semble être limité par deux obstacles qui pourtant laissent passer et invitent à s'appuyer ou s'asseoir pour prendre une pause. On entre dans un domaine expérimental jouant de contradictions. L'herbe sauvage, détournée des pâturages, est contrainte dans de longues bandes plantées, proposant une topographie étrange ; puis elle prendra sa liberté pour déborder dans l'air libre. On peut s'asseoir sur les candélabres qui éclairent le chemin. Les barrières, ne sont guère restrictives, mais plutôt des lieux où on peut se retrouver. Les objets sont portés par des grands disques qui, par leur matérialité, semblent venir d'une autre ère. S'agit-t-il d'un univers twisté, d'un monde des possibles ?

Les étudiants passent une période importante de formation dans l'école. Elles/ils apprennent fondamentalement qu'il y a des faits dans la réalité mais que cette réalité est en partie modifiable, que la vie exige d'être flexible et inventive. Ce qui semble connu ouvre, par accès à des informations, un autre regard. Avec le projet je voudrais proposer une situation qui offre d'un côté un lieu de rencontre, tout en représentant un défi intellectuel avec un aspect ludique. La lumière qui éclaire, métaphore du savoir, devient un objet, qu'on peut s'approprier. Ce n'est pas le chemin qui est éclairé, ici le rayonnement est projeté dans le vide et indique qu'il existe un ailleurs. Les barres forment une limite, une frontière habitable, au lieu de produire une exclusion. Si l'herbe sauvage se voit être réglée dans les bandes tout droites, elle est assez obstinée pour nous montrer que la vie jamais n'acceptera en totalité une fausse maîtrise.

Le parvis triangulaire est intéressant comme reste topographique, entre la nécessité des parkings et le parcours des façades de la nouvelle extension. Je désire activer cette qualité comme telle, comme espace du potentiel, espace *Non-Lieux**, autonome et auxiliaire, avec un aspect absurde. TWIST fait aussi un lien à l'architecture qui est organisée par redoublement : deux ailes du bâtiment existant et les deux terrasses de l'extension. Dans mon travail les notions de l'auxiliaire et du redoublement sont présentes depuis longtemps. J'espère que TWIST peut engager et souligner les qualités de l'architecture, ainsi que donner un rôle social au parvis.

* *Non-lieux*. M. Augé, *Introduction à une Anthropologie de la surmodernité*.

(TWIST2)

Des *gardes de protection* pour les parties vulnérables des bicyclettes et motos servent à protéger par exemple les changements de vitesse et le moteur. Vus isolés, ces tubes montrent des formes bizarres et l'imagination peut s'inventer des nouveaux récits. Je vois une possibilité de monter un certain nombre de *gardes de protection* existantes, dans divers lieux à l'intérieur du bâtiment : très haut dans un coin, formé par les murs et le plafond, au plafond même, proche du sol ou au dessus d'une porte. Quand le bâtiment sera visible et lisible dans ses volumes, il serait plus facile de voir les possibilités appropriées. Une suite de ces formes peut se lire comme une partition d'absence des objets du mouvement puissants et en même temps vulnérables. Les *gardes de protection* feraient un bon lien aux objets tubulaires extérieurs. Elles aussi, habitent un espace entre utilisation, abstraction et métaphore. Elles n'ont jamais atteint leur fonction et sont libres d'en avoir une autre. Elles peuvent aussi bien se référer aux besoins, soucis et désirs des jeunes. Vu le budget, ce propos comme continuation dans l'intérieur, serait quand même réalisable avec des moyens modestes.

TWIST > twisté, plié, courbé, boucle, bouclée, enlacer, flexion, flexion cannelée, méandre, sinueux, tortueux tordu, déformé, détourné, faux ...

TWIST

Quatre objets et quatre bandes d'herbe sauvage se rencontrent sur le parvis triangulaire, qui sera par lui-même un lieu de rencontre pour les étudiants. - Deux candélabres de route sont tournés sur leur dos, mais malgré la fausse position, ils rayonnent leur lumière au moment quelqu'un s'approche. Le champ semble être limité par deux obstacles qui pourtant laissent passer et invitent à s'appuyer ou s'asseoir pour prendre un moment de pause. On entre dans un domaine expérimental sous un certain ordre de contradictions. L'herbe sauvage, détournée des pâturages et des bords de route, est réglée par des longues bandes de plantation, proposant une topographie étrange au parvis; puis ils prendront quand même toute la liberté de déborder dans l'air libre. On peut s'asseoir sur les candélabres luminaire qui, normalement, éclairent le chemin. Les barrières, ne sont guère restrictives, mais plutôt des lieux où on peut se retrouver. - Tous les objets sont portés des disques énormes, qui par leur matérialité semblent venir d'un autre ère, soit du lointain passé ou d'un temps à venir. S'agit-il d'un univers twisté, d'un monde des possibles?

Les jeunes étudiants venant des divers cantons, passent un période important de formation dans l'école et les environs. Elles/ils apprennent fondamentalement, qu'il y a des faits dans la réalité mais que cette réalité en partie est modifiable, que la vie exige à être flexible et inventive. Le monde informatique montre bien ces processus dans lesquels ils/elles sont plongé aussi dans leur vie. Ce qui est petit tout d'un coup apparaît énorme, ce qui semble connu, ouvre par accès à d'autres informations un autre regard.

Je voudrais proposer une situation qui offre d'un côté un lieu de rencontre, mais qui en même temps représente un défis intellectuel avec un aspect ludic. La lumière qui éclaire, métaphore du savoir, devient un objet, qu'on peut s'approprié tout en prenant place sur celle-ci. Ce n'est pas le chemin qui est éclairé, ici le rayonnement est projeté dans le vide et indique qu'il existe un ailleurs. - Les barres forment une limite, une frontière habitable, au lieu de produire une exclusion. - Si l'herbe sauvage se voit être réglée dans les bandes tout droites, elle est assez obstinée pour nous montrer que la vie jamais n'acceptera en totalité une fausse maîtrise.

Le Parvis triangulaire est intéressant comme reste topographique, entre la nécessité des parkings et le parcours des façades de la nouvelle extension. Je désire d'activer cette qualité comme tel, comme espace du potentiel, espace Non-Lieux*, autonome et auxiliaire, avec un aspect de l'absurde. TWIST fait aussi un lien à l'architecture qui est organisée par redoublement: deux ailes de bâtiments existant et les deux terrasses de l'extension. Dans mon travail les notions de l'auxiliaire et du redoublement sont présent depuis longtemps. J'espère que TWIST peut engager et souligner les qualités de l'architecture, ainsi



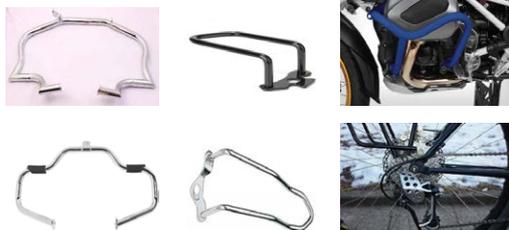
* Non-Lieux Marc Augé, Non-Lieux, Introduction à une Anthropologie de la Modernité, la Seuil 2015

Faits techniques

- Candélabres de route** Mesures: longueurs 8m, d: 15 /12cm, conique, Achat occasion à adapter: Thermoplex Coating, métallisé (GalvaSwiss), nouveau cablage, transformation en LED, étanchéité, capteur de mouvement, ancrage inséré dans les disques de béton (ainsi que les câbles, qui accèdent sous la terre. - Galva Suisse Aarberg
- Tubes en acier inoxydable** Mesures: total 20 m c. / d: 80mm ext. /70mm int. Mise en forme, brosseage, ancrage
- Disques de soutien** Mesures: hauteurs 25cm, d: 90cm, Fabrication sur place: préparer les moules selon les formes, remplir le moule avec du matériel concassé de démolition des bâtiments dans la région, surtout des briques rouges, coulée de béton, composée de sable de la région, ciment, pigment. Post-traitement, rodage, hydrofuge matt. (Je travaille avec 3 assistants. - evt. on pourrait faire ces travaux sur le site de Walo Bertschinger SA Romandie, Eclépens. - J'ai travaillé dans le passé avec eux.
- Bande de plantation** Mesures: largeur 0.3m, longueurs: 2x 9,6m, 2x 16m, Avant la fabrication du recouvrement béton et la pose de l'enrobé grenailé: préparation de bandes d'acier avec siltber béton aux bords des sections de plantation, inclut des plaques de fer au cotés jusqu'à la profondeur de la terre. (Walo Bertschinger SA Romandie, Eclépens
- Plantation** Remplissage de terreaux, seminer des herbes sauvages de la région.
- Entretien** Ceci est faible: l'acier inox et les surfaces avec Thermo Coating sont durables. - Les disques béton brut peuvent développer de la mousse, ceci fait partie de l'idée temporelle du projet. L'herbe peut prendre ses cycles dans l'année et ne devrait pas être coupée. L'état de croissance et de leur fanage et mort en hiver sous la neige est voulu, ce sont des formes de présence qui ont leur esthétique et parlent de l'écoulement du temps.
- Barrage vers les motos** Proposition de par exemple remplacer les bollards par des blocs massives de béton brut, mais du matériel plus neutre beige. Ceux-ci ne feraient pas partie de mon projet. - Ce changement ne devrait pas être plus coûteux que les poller. Mais les blocs peuvent bien servir comme barrage ainsi que pour s'asseoir. Je serais ouverte à discuter et à chercher ensemble une belle solution, ainsi que pour l'éclairage commun.

TWIST₂

Propos en processus à l'Intérieur

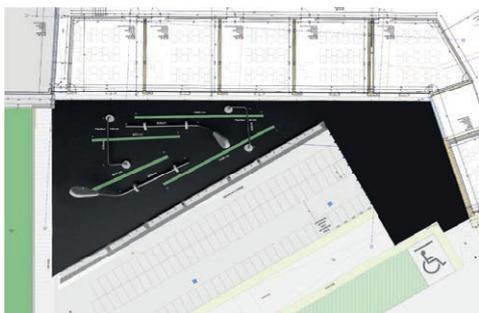


Gardes de Protection pour les parties vulnérables des bicyclettes et motos servent à protéger par exemples le changement de vitesse et le moteur. Vue isolés, ces tubes montrent des formes bizarres et l'imagination peut s'inventer de nouvelles narratives. Je vois une possibilité de monter un certain nombre de Gardes de Protection existantes, dans divers lieux à l'intérieur du bâtiment: très haut dans un coin formé par les murs et le plafond, au plafond même, très bas au mur proche du sol, au dessus d'une porte... Une fois le bâtiment sera visible dans ses volumes il serait plus facile de voir les possibilités appropriées.

Une suite de ces formes peut se lire comme une partition d'absence des objets du mouvement puissants et en même temps vulnérable.

Les Gardes de Protection feraient un bel lien aux objets tubulaires dehors. Elles aussi, habitent un espace entre utilisation, abstraction et métaphore. Elles n'ont jamais atteintes leur fonction et sont libres d'en avoir une autre. Elles peuvent aussi bien se référer à besoins, soucis et désirs des jeunes.

Vu le budget, ce propos comme continuation dans l'intérieur, serait quand-même réalisable avec des moyens modestes.



Eric Sansonnens propose une suite de sept sculptures en chêne faisant à la fois office de sculptures et de sièges. Il établit un lien avec les vignobles et le paysage environnant au niveau du matériel comme du contenu.

La matérialisation en chêne ainsi que le chatoisement des sculptures entre fonction et art sont perçus comme un grand potentiel. Autonomes et solitaires, les sculptures sombres en chêne se dressent comme issues d'une autre époque. Le jury regrette toutefois l'absence de référence à l'architecture du bâtiment.

La conception architecturale du GYB comprend le rapport à la nature, par une volonté d'accorder une place importante aux espaces verts, notamment au verger, à ces arbres. Cette période si spéciale de pandémie ne doit pas nous faire oublier que la question environnementale reste une préoccupation essentielle d'actualité. La jeune génération, celle pour qui le gymnase est prévu, y est le plus souvent particulièrement sensible.

Dès lors, faire coexister les notions d'environnement et d'architecture, créer un lien entre la nature attenante et le bâtiment comme concept de cette intervention artistique.

Tout d'abord, l'envie d'amener le bois dans l'espace de transition servant d'accès à l'école comme premier élément de correspondance. Façonner un ensemble de sculptures en chêne parce qu'il est d'essence indigène et des plus résistant aux intempéries. Puis, par réaction au fer, lui conférer une teinte anthracite pour s'intégrer à l'architecture de la construction.

Cet ensemble est conçu pour vivre sous différents angles de vue. Il raconte une histoire un peu différente selon que l'on se trouve en dehors ou dans le bâtiment.

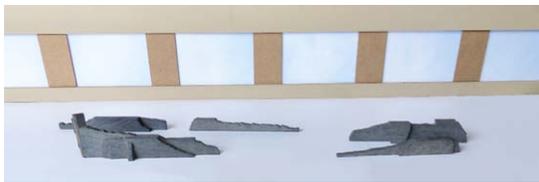
Depuis l'extérieur, les sculptures lèchent le sol du parvis, évoquant le prolongement des racines des fruitiers voisins. Elles sont partiellement conçues à hauteurs de bancs afin de pouvoir s'y assoir; invitation à un temps de pause, lieux d'échanges, de liant social. Par endroits, la matière reprend formes organiques, se dressant vers le ciel, rappelant ainsi le végétal, qui de graine devient lentement arbre, qui comme les adolescents fréquentant le gymnase sont en plein développement. Ces parties travaillées plus en profondeur, comme des possibilités offertes aux usagers d'aller y déposer leur secrets leurs joies ou leurs peines.

Depuis l'intérieur des locaux, la silhouette des sculptures suggère le cisellement d'un panorama imaginaire, un peu comme les peintres d'estampes qui représentent des paysages par couches superposées dans différents tons de gris.

L'école n'est-elle pas le lieu qui prépare à la suite de l'existence? Elle permet de grandir, d'acquérir des connaissances, de se découvrir. La personnalité de chacun peut s'y affiner. Elle offre aussi la possibilité de se rêver un futur. Tout en s'outillant pour s'en rapprocher, d'espérer des ailleurs, des perspectives à venir; d'entrevoir d'autres horizons...



1 AUTRE(S) HORIZON(S) - Intervention artistique - Gymnase intercantonal de la Broye, extension - Eric Sansonnens



AUTRE(S) HORIZON(S)

Intervention artistique
Gymnase intercantonal de la Broye
Extension
Eric Sansonnens

Installation constituée de 7 éléments en chêne, oxydés au fer et enduits d'huile de lin + siccatif (= fixateur). L'oxydation au fer est une réaction naturelle du chêne au fer.

Dimensions indicatives: les éléments mesurent au maximum 4m de long et 1m50 de hauteur.

Chaque élément comprend des portions prévues pour que l'on puisse s'y assoir.

Montage: pièces scellées au sol avec un espacement d'environ 2 cm permettant la circulation de l'air.



